



©BERIC SOLIDIAN / ALPACA

"Avec la présence des chiens, on peut vraiment réussir à les reconforter, à les apaiser juste avant l'endormissement. Quelques fois, les médecins peuvent même réduire la prise médicamenteuse"

spécialisée en médiation animale Tendre Patte intervient donc dans la résidence, ainsi que dans une trentaine d'autres maisons de retraite de la région lyonnaise et stéphanoise. Les ateliers se font tantôt par groupes de 7 ou 8, tantôt par groupes plus restreints de 3 résidents, où les objectifs thérapeutiques sont alors davantage ciblés en fonction des besoins spécifiques de la personne.

Du soigné au soignant

"L'animal est un outil médiateur, et c'est grâce à lui que je vais entrer en contact avec le résident, puis l'amener vers les autres", explique Isabelle Robert, qui a fondé Tendre Patte en 2008. *En demandant aux personnes de prendre soin de l'animal en le caressant ou en le nourrissant, nous les responsabilisons et les faisons passer de l'état de soigné à celui de soignant.*" En étant actrice et donc active, la personne prend conscience qu'elle est encore capable de faire des choses et avoir une meilleure estime d'elle-même. *"Il y a aussi des gens qui ne sont pas du tout réceptifs",* glisse Pauline Queyroux, qui se dit néanmoins *"plus que satisfaite"* d'avoir mis en place la zoothérapie dans son établissement. La médiation animale permettrait aussi d'améliorer la prise alimentaire chez les personnes qui refusent de manger. Le levier est alors simple : si la personne sait qu'elle sera "récompensée" par une sortie avec l'animal ou du bon temps avec lui en fin de repas, cela peut en effet la motiver à terminer son assiette. La zoothérapie peut également être utile lors du coucher, lequel peut se révéler être un moment anxiogène chez certains résidents, qui peuvent éprouver une sensation de mal-être lorsque la nuit arrive et qu'ils se retrouvent seuls dans leur chambre. *"Avec la présence des chiens, on peut vraiment réussir à les reconforter, à les apaiser*

juste avant l'endormissement. Quelques fois, les médecins peuvent même réduire la prise médicamenteuse car les personnes sont plus calmes", affirme Isabelle Robert. Et bien qu'il s'agisse de personnes âgées, des jeux peuvent aussi être organisés entre les résidents de la maison de retraite et les animaux afin de faciliter la connexion entre eux. *"Nous pouvons par exemple faire cacher des friandises par les résidents, que le chien va ensuite devoir retrouver,"* précise la zoothérapeute. *Les résidents doivent donc réfléchir à la préparation du jeu, puis guider le chien dans ses recherches. Sans en avoir l'air, c'est un petit travail qui peut faire progresser les gens ou préserver leurs acquis.*" Enfin, lorsqu'un véritable lien se forme entre une personne en fin de vie et un animal, ce dernier peut l'accompagner jusqu'au bout, et l'aider à partir sereinement.

Les animaux, de vrais pros

Les chiens, de leur côté, peuvent exercer de longues années, avant de prendre eux aussi leur retraite. Préparés depuis qu'ils sont tout petits à intervenir avec des personnes âgées et donc à côtoyer fauteuils roulants, cannes et autres déambulateurs, ils sont également formés pour faire preuve de patience, de compassion et à gérer le stress des autres. Leur santé est également surveillée de près, puisqu'ils sont notamment suivis au moins quatre fois par an par un vétérinaire ostéopathe. En maison de retraite, les chiens au pelage doux et de petite taille sont privilégiés pour intervenir, afin de ne pas effrayer les résidents. Mais parfois, les relations entre résidents et les animaux peuvent s'avérer un peu compliquées. *"Nous pouvons avoir quelques cas de maltraitance vis-à-vis de l'animal,"* confie Isabelle Robert. *C'est à chaque fois involontaire, et cela survient quand la personne effectue des mouvements brusques en raison de sa pathologie. De toute façon, nous repérons très rapidement, par le comportement et la gestuelle, si la personne veut faire du mal à l'animal de façon intentionnelle.*" Si l'animal peut être source de bienfaits pour la personne âgée, prendre un animal à plein-temps peut, pour une maison de retraite, ressembler à une fausse bonne idée. Outre que le fait que la zoothérapie doit effectivement être encadrée et pratiquée par un personnel formé, il est préférable que celle-ci demeure un "événement" afin que les résidents restent heureux de retrouver l'animal et ainsi éviter un effet de lassitude. ●